Eric Decouty et Pierre Pouchairet : Secrets d'État et liaisons dangereuses

Morceaux choisis

Animé par Gilbert Kerleau

Eric Decouty, *L'Affaire Martin Kowal*, Liana Levi

Pierre Pouchairet, *Captagonia*, La Manufacture de livres

Eric Decouty

Je travaille sur le réel. Mon personnage Martin Kowal fait partie des RG (renseignements généraux), organisation de renseignement politique au service du pouvoir, qui n'existe plus aujourd'hui. Début des années 70, on a encore les restes de la guerre d'Algérie. Martin est fils de commissaire aux RG, un peu sur la touche. Il va être amené à enquêter sur l'assassinat de l'ambassadeur de Bolivie en France (un événement réel) en 1976, sur le Pont de Passy. C'était un des chefs du groupe qui a assassiné Che Guevara. Martin picole beaucoup, passe beaucoup de temps dans les boîtes et va être amené à enquêter sur l'affaire et le pouvoir politique. L'assassinat n'a jamais été élucidé, et ça m'amusait de l'élucider, c'est ce qui va servir de trame à mon roman. Martin va être désigné pour cette enquête. Valéry Giscard d'Estaing et Michel Ponatiowski ont des éléments pour mettre cette histoire sur le dos d'une organisation gauchiste... De fil en aiguille, Martin et son acolyte, un vieux flic, vont découvrir qu'il ne s'agit pas de la bonne piste. Ils vont mettre à jour une histoire familiale, et la vraie filière à suivre. Malgré le pouvoir politique qui n'a pas du tout envie qu'on connaisse la vérité. On va découvrir les relations très étranges qu'entretient l'État français avec les dictatures d'Amérique du sud... L'histoire repose sur la guerre d'Algérie, avec les grands responsables militaires de la Bataille d'Alger qui sont partis en Amérique du sud – c'est une réalité historique. Ils ont formé, en quelque sorte, les militaires sud-américains. Mon personnage va mettre au jour cette histoire, et l'aspect familial et personnel de sa propre histoire. Le personnage fictif d'Elisa Cabrera est une réfugiée sud-américaine à Paris, plutôt de gauche, dont mon héros va tomber amoureux. Martin est donc coincé entre ses sentiments et sa mission... Quant au personnage de Roland Dumas, qui est surtout évoqué dans mon livre précédent, il symbolise bien la politique de l'époque où se mêlent une forme de barbouzerie, la fréquentation des milieux interlopes, et aussi une grande culture. Une pratique politique très particulière. J'ai beaucoup travaillé sur Roland Dumas quand j'étais journaliste, et j'ai retrouvé sa présence dans de nombreuses affaires... C'est un personnage qui a un potentiel romanesque formidable.

Pierre Pouchairet

Le Captagon existe depuis avant la IIe Guerre mondiale : c'est un excitant très nocif... Pendant ma première expatriation au Liban, jusqu'en 2001, j'ai découvert que le Captagon, principalement produit en Syrie, inondait tout le Moyen-Orient. Beaucoup d'argent en jeu, ce produit étant vendu très cher principalement en Arabie Saoudite et dans les Émirats. L'Arabie Saoudite envoyait des officiers de liaison pour suivre la route de cette drogue. Mais visiblement, la répression ne suffit pas, puisque le trafic continue. La Syrie était devenue un narco-État à cause du trafic de Captagon. Moi aussi, j'aime bien mélanger réalité et fiction. Dans mon livre, la partie fictionnelle est l'idée de la commercialisation de cette drogue en Europe et le fait qu'on la rende létale pour tuer un maximum de gens... D'où l'enquête des renseignements français, et la désignation d'une enquêtrice palestinienne, qui apparaît dans

plusieurs de romans, pour cette affaire. Ce qui me permet de montrer le travail des services de renseignement français, qui m'a conduit à obtenir le Prix du roman d'espionnage décerné par des anciens des services secrets. J'ai aussi invité la Bretonne Léanne Vallauray, dans cette histoire. Il s'agit d'une ancienne héroïne à moi ! La drogue est devenue de moins en moins chère. Pour moi, si on veut arrêter la drogue, il faut cibler les consommateurs... Tant qu'il y a des consommateurs, il y aura de l'offre.